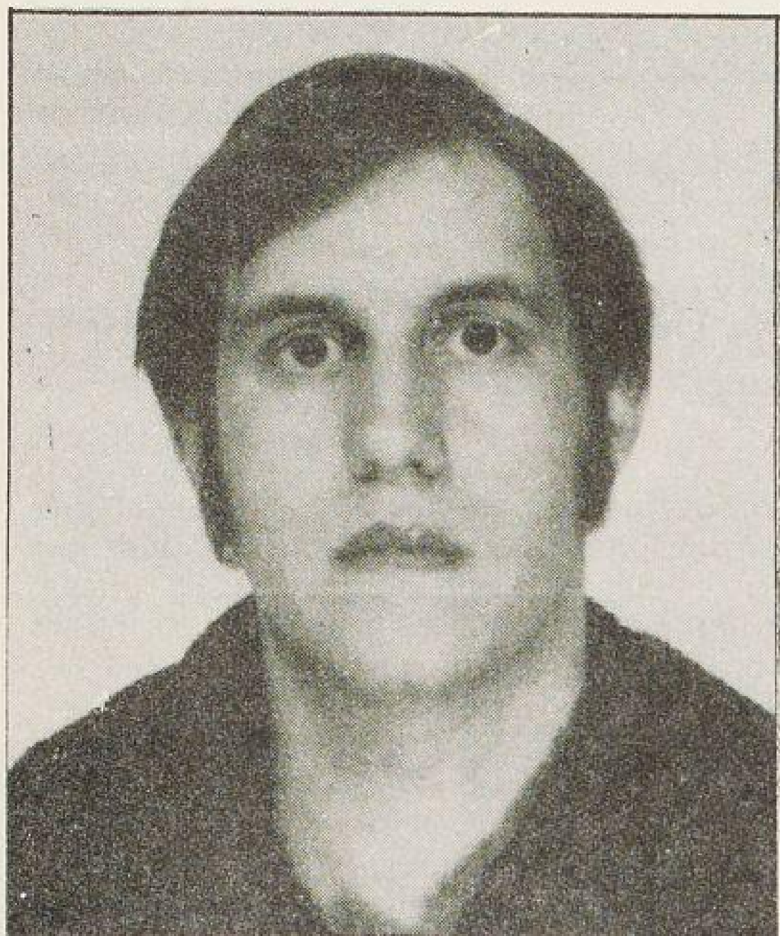


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

EURE — 1ere circonscription

HATTON Jean - Pierre

Préposé PTT

Suppléante : Beuzelin Marie-Claude
Educatrice

Travailleuses, Travailleurs,

Nous sommes près de 12 000 chômeurs dans l'Eure. Plusieurs centaines d'entre nous sont menacés de licenciements à la Sica, à Alizay. Nous en avons assez de quémander un travail sans même avoir la certitude de le garder par la suite !

Nous en avons assez, qu'au nom des patrons et de la crise, on réduise nos horaires et on nous licencie, on nous fasse travailler 190 h pour 950 F, comme à l'entreprise de nettoyage Sogenet. Cadences, chômage, bas salaires, voilà ce que nous apporte le capitalisme.

Contre la crise, contre le capitalisme, nombreux, nous avons montré la voie de la lutte. Ouvrières de chez Sogenet, travailleurs de chez Frankani, de chez Klaxon, travailleurs de Evrada et de la SAAE, dans vos luttes, vous avez refusé cette exploitation et cette misère que nous réserve le capitalisme.

Postiers, nous refusons les conditions de travail inhumaines et dépassées : nous refusons de décharger les wagons sans que soit aménagé un abri contre la pluie et le vent. Notre centre de tri est tout neuf, mais notre travail est encore plus pénible. On «rationalise», on réorganise le travail, mais sur le dos de qui sinon sur le dos des travailleurs, pour les faire travailler toujours plus vite et supprimer des emplois ?

Agriculteurs, petits éleveurs du bocage, combien d'entre nous ont déjà quitté leur exploitation, ruinés par les prix des capitalistes, «avalés» par les gros propriétaires ? Ouvriers agricòles, nous dénonçons les conditions de travail, les conditions de logements que nous imposent les capitalistes de la campagne. Travailleurs de la ville et de la campagne, nous vous appelons à unir nos forces contre la crise, contre le capitalisme.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 10e circonscription de l'Eure

Jean-Pierre HATTON

25 ans, préposé PTT, originaire de l'Eure. Ouvrier puis agent hospitalier et auxiliaire aux PTT, il a participé activement aux grèves d'employés en 1974.

SUPPLÉANTE

Claude BEUZELIN, éducatrice.

Imprimerie IPCC Paris